

## VOYAGE D'ETUDE EN ITALIE DU NORD DE L'ASSOCIATION VAUBAN

**Jeudi 30 septembre au Dimanche 3 Octobre 2010**

**1<sup>er</sup> jour : Jeudi 30 septembre 2010** Arrivée à l'aéroport de Bergame à 9H30 avion de Beauvais

**Rendez vous pour tous les congressistes : 10H00 aéroport**

Location de véhicule Mercedes 9 places Aéroport de Bergame

Départ pour **COLICO** : 10H30 (75 km ) déjeuner rapide 1H00

Batterie de Montecchio à Colico



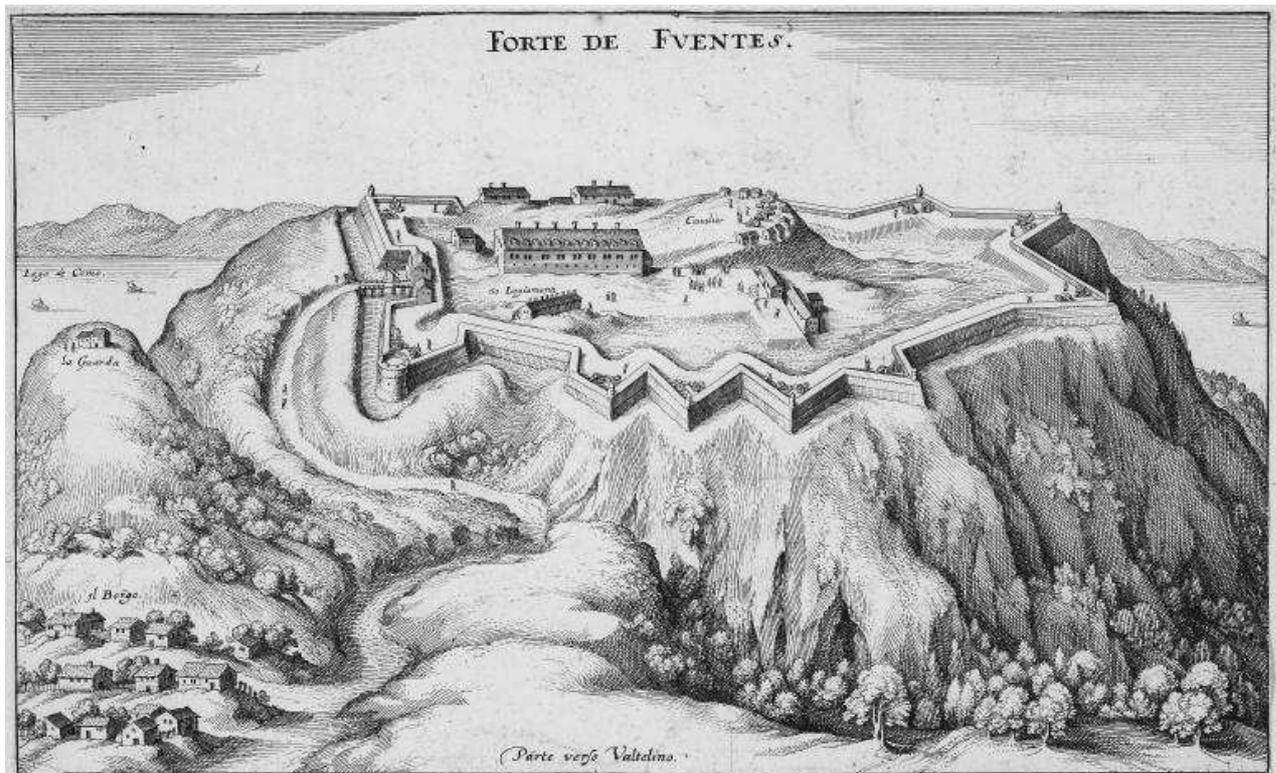
Cette batterie contemporaine de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale est intacte avec les 4 plus grands canons d'Italie. Le fort a été construit au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le système de défense a été conçu par le Général Enrico Rocchi, considéré à cette époque comme un expert de l'architecture militaire. L'ouvrage en béton et pierre il comporte deux niveaux avec les quartiers situés dans des ailes séparées par un cors central. Les deux blocs sont reliés par un tunnel. Les quatre canons sont situés au sommet de l'édifice protégés par un dôme d'acier et de fonte. C'était alors l'armement le plus moderne l'Italie. Les canons ont été construits par l'industriel français Schneider, l'industrie italienne n'ayant pas alors la capacité de réaliser de telles armes. Le modèle 149/35 S n'était pas seulement le plus gros canon, il était aussi le plus perfectionné de l'époque. Il pouvait pivoter et se dresser sur un angle de -8 et + 42°. Il était équipé d'un frein, d'un dispositif anti recul et d'un système à air comprimé pour l'évacuation des gaz de tir. Chaque canon pèse 3,8 tonne et pouvait tirer divers types d'obus, des obus de 52 kg sur une portée de 11,6 km, des obus de 42kg sur 12,1 km et des obus de 37 kg sur 14,2 km.



La visite de la batterie cuirassée durera 2H00. 1H30 de route pour rejoindre l'ancien fort espagnol de **FUENTES** (20km)



Un point clef des trafics entre le nord et le sud, habitée à l'époque romaine et préromaine, fortifiée à l'époque communale, dévastée par le passage des troupes étrangères qui se dirigeaient vers Milan, de les épidémies de la peste et des inondations répétées de l' « Adda » Le fort protège l'embouchure de la rivière Adda dans le lac de Come. Fortifié par les espagnols, il est conforté par les ducs de Milan.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le bâtiment du **fort Fuentes** a été commandé par le compte d'Espagnol et le gouverneur homonymes du duché de Milan en 1603, afin de garder la frontière la plus nordique de son territoire d'une invasion par le Grigioni qui ont été alliés avec la République de Venise). Ce fort a été éliminé par Giuseppe II de 1782 et détruit par Napoleon en 1796. Néanmoins nous pouvons immobile identifier son périmètre, la résidence du gouverneur, et la chapelle dont un fresque de Saint Barbara a été enlevée mais qui aujourd'hui est maintenu dans la nouvelle paroisse dans Colico a consacré à Saint George

16H30 départ pour **TRENTO** ( 195km) via Sondrio, Tirano, col de Tonale, Malé, Cles et Mezzolombardo. 20H00 arrivée à Trento diner et prise de chambre à l'**hôtel Montana** sur le Mont Bondone.

**2<sup>ème</sup> jour : Vendredi 1<sup>er</sup> Octobre** : 8H00 départ pour la **FRANZENFESTE** par l'autoroute A-22 (100km)

Le village de Franzenfeste porte son patronyme allemand (en italien il s'appelle Fortezza). Dans la province de Bolzano (région du Trentin Haut Adige), le village est protégé par d'importantes fortifications mais les fouilles archéologiques montrent une occupation fort ancienne remontant à -2500bs. Le fort se situe sur la partie frontalière de l'Italie qui comporte une forte population d'expression germanique (plus de 57 % de la population).



9H30 arrivée et visite (2H00). Le site est également traversé par la voie romaine la Via Claudius Augusta. La forteresse actuelle a été construite en 1833. Le fort protège le débouché italien de la passe du Brenner. Malgré tout, les travaux ont été abandonnés en 1838 avant leur achèvement.

En été 2008, le site a été ouvert au pblic pour la première fois et est devenu un espace d'expositions. En 2009, le thème portait sur le Tyrol italien. **La porte d'entrée** massive ouvre directement sur la cour des officiers, le bourgmestre, le dépôt de poudre et sur la chapelle. La batterie, les zones d'habitation, le magasin d'approvisionnement, la salle des gardiens, l'infirmerie, la cantina, la caserne de la garnison



Déjeuner sur place à 12H00, 13H00 départ vers Trento

## 14H30 visite des forts de **TRENTO**

La ville, dont le nom latin est *Tridentum*, fut développée par les Romains. Mais la ville tire sa célébrité du concile qui s'y tint de 1545 à 1563. Celui-ci fut convoqué pour répondre aux menaces du protestantisme sur l'Église catholique. Il en découla le mouvement de la Contre-Réforme. Trente est au cœur d'un système défensif comportant 70 forts et 60 points fortifiés qui ont constitués un enjeu important lors des affrontements entre l'Italie et l'Autriche au début de la première guerre mondiale mettant en jeu 40 000 réservistes et 230 000 soldats italiens. Des centaines de kilomètres de tranchées furent alors aménagées.



De nombreuses fortifications subsistent autour de Trente. Le château de Buonconsiglio est composé de différents bâtiments du XIII<sup>e</sup> intégrant les murs d'enceinte de la ville où était ébî la résidence des princes év<sup>^</sup>ques de Trente durant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup>. Il y a également le château de Castelvecchio qui intègre la Tour Auguste et constitue la partie la plus ancienne du complexe de Buonconsiglio. Ces défenses sont abrités par le mur d'enceinte.

La tour d'Aquila a été construite comme une entrée fortifiée de la ville et a été modifiée à la demande du Prince évêque George de Litchtenstein à la fin du XIV<sup>e</sup>.

## 18H30 retour à l'hôtel Montana diner

**3<sup>ème</sup> jour : Samedi 2 octobre : 8H00 départ pour LA ROCCA D'ANFO ( via Riva 80km)**



La **forteresse de l'ANFO** est un complexe militaire fortifiée construite au XVe siècle par la République de Venise dans la ville de Anfo sur le lac Hydro près de la frontière d'Etat avec les princes-évêques de Trento. Construit sur un versant du mont Censo le complexe se développe sur 50 hectares. La construction de la forteresse de Rocca d'Anfo a été commandée en 1450 par la République de Venise, qui possédait alors le territoire de Brescia 1426 à 1797. Les travaux ont été confiés au comte Gian Francesco Martinengo "vaillant brave chef ingénieur militaire" de Barco Orzinuovi . AU XVIIIè le Général François de Chasseloup Laubat, inspecteur des fortifications, à la suite de la paix de Lunéville signée par la France et l'Autriche sur 9 Février 1801 , est chargé de la défense et de protéger les secteurs occupés par Bonaparte en Italie autour de Peschiera , Taranto , Alexandrie , Mantoue et la forteresse de Anfo. Napoléon veut s'assurer le contrôle de la route reliant Trento à Brescia. Le projet est confiée à des ingénieurs génie militaire de grande expérience, le colonel baron, commandant du Corps des Ingénieurs, François Nicolas Benoît Haxo (1774-1838) et plus tard le colonel Joseph Didier Liedot François.

Les différentes batteries Liedot sont distribués sur de petites terrasses provenant de l'excavation de roc et de les protéger par une lunette de grande taille (la falaise) au sommet de casemates et de tirs d'artillerie. Les projets développés par deux ingénieurs français représentent un jalon dans l'histoire de la cartographie. Les travaux ont commencé en 1802 et ont été achevés en 1812 en seulement 10 ans. Les dépenses furent de 2,5 millions de francs français témoignent de l'investissement que représente le Fort de la Rocca d ' Anfo. La chute de Napoléon empêche la poursuite des travaux dans le cadre medioinferiore. L'achèvement a été assuré par les Autrichiens et complété par le Royaume d'Italie de 1860 à 1914 environ.



Arrivée 10H00 et visite du Fort  
13H00 Déjeuner sur place

14H00 départ pour **PESCHIERA** (90 km)

Urbanisée dès l'époque Romaine, le site, à l'embouchure de la rivière Mincio, est réputée pour ses pêcheries et l'importance des associations de batellerie qui desservent les ports du lac. La forteresse de la Rocca est construite durant l'époque médiévale, les protections urbaines étant renforcées en 1439 par la Serenissime République de Venise. L'enceinte urbaine réalisée dont les remparts construits par Sammicheli, dès 1551 se développe jusque vers 1770. On y relève le bastion Querini (1552), le bastion de San Marco (1554), la fortification de la porte de Voltoni (1556) sur le canal de

Mezzo. De 1801 à 1814, la ville est sous occupation française avant de passer sous domination autrichienne à partir de 1815. Napoléon fait construire le Fort Salvi sur le versant Brescia et le fort Mandella vers Verone. Après 1815 le Génie militaire autrichien fortifie la ville et les vallées adjacentes. Dès 1822 est construite une grande caserne pour abriter 900 hommes des régiments d'infanterie, elle est désormais utilisée par l'Ecole de Police de l'Etat. En 1855, parallèlement au premier complexe, c'est une caserne d'artillerie qui est réalisée. De 1849 à 1864, est ainsi réalisée sous la direction de Radetzki une ceinture de 14 forts, dont certains sont encore visibles. C'est dans ce cadre qu'est construit le Fort Arditti de 1853 à 1861. L'importance de concentration de forces armées et l'arrivée du chemin de fer dès 1854 justifie la construction en 1865 d'un hôpital militaire ainsi qu'un arsenal de la marine à l'extérieur de l'enceinte urbaine. L'évolution de la stratégie militaire et l'évolution politique de la jeune Italie conduisent progressivement au déclin de l'importance militaire du site après 1870 et à une désaffectation de nombreux forts dont seuls les 7 plus stratégiques sont conservés.

15H30 arrivée à PESCHIERA visite de l'enceinte urbaines et autres forts



18H30 départ pour VERONE ( 35 km)

19H30 arrivée à l'Hôtel **Croce Bianca** et diner

**4<sup>ème</sup> jour : Dimanche 3 octobre** : 8H00 départ pour le circuit de visite des forts de **VERONE**



La ville adopta le droit romain en 89 av. J.-C., et devint une municipalité romaine en 49 av. J.-C. en faisant partie de la 10<sup>e</sup> région romaine. Située au carrefour de trois routes importantes (la *via Postumia*, la *via Gallica* et la *via Claudia Augusta*), traversée par un grand fleuve, Vérone retient l'attention des empereurs romains et des suzerains qui suivront. Il demeure de cette époque quelques vestiges dont les Arnèes et le Pont San Pietro. Au V<sup>e</sup> siècle, l'empire s'était écroulé sous la pression des Hérules d'Odoacre. Vingt ans plus tard, il capitule lui-même devant le roi des Ostrogoths, Théodoric le Grand.

La bataille de Vérone (489) voit la défaite d'Odoacre, poursuivi jusqu'à Ravenne, où il est tué par Théodoric 493. Théodoric fait de Vérone sa ville préférée et un centre militaire important : il y bâtit aussi un grand château. Après une reconquête par Justinien (553), les Lombards guidés par Alboïn

eurent bientôt raison des Romains (568). Les Lombards occupent l'Italie. En 774, Charlemagne défait Didier de Lombardie. Plus tard, Pépin d'Italie, fils de Charlemagne, en fera sa demeure. Le Saint-Empire romain germanique la cédera enfin à son vassal, le duc de Bavière.

Pendant la Diète d'Empire de 983, une donation d'Otton II du Saint-Empire l'alloue à Willigis, l'archevêque de Mayence, par la *Donation de Vérone*. Les premiers statuts démocratiques (1136) qui font de la ville une commune la poussent à défier la domination allemande. La constitution de la Ligue véronaise, suivie plus tard par la Ligue lombarde, porte à la défaite de Frédéric Barberousse à Legnano (1166). L'expansion des communes se manifeste par un essor économique remarquable, qui entraîne une expansion territoriale correspondant à peu près aux régions italiennes actuelles : la naissance des premières seigneuries comporte pourtant la suppression des libertés républicaines. En 1232, Ezzelino da Romano annexe Vérone à la Marche Trévisane et porte encore une fois la ville du côté de l'Empire. Après la mort d'Ezzelin (1259) et la chute des Gibelins, la ville redevient république.



Mastino Della Scala, dernier capitaine du peuple, assassiné en 1277, est suivi d'Alberto, son frère, qui fait de Vérone une principauté sous le contrôle de la famille des Scaligers. Il est suivi de ses fils, Bartolomeo, Alboino et Cangrande : ce petit Etat connaît alors sa plus grande splendeur avec Mastino II. Après un siècle, la seigneurie s'effondre dévastée par les luttes intestines, elles la précipitent dans les mains des Visconti (1387), suivis des ducs de Carrare au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le changement de garde de 1405 avec la dédition à Venise, assure, à l'exception de l'occupation impériale (1509-1517), une longue période de stabilité et de prospérité. La ville est vendue aux autrichiens par le Traité de Campoformio de 1797 mais leur présence est éphémère : Napoléon reprend Vérone en 1805, mais la défaite de l'armée française en Europe voit un retour des Autrichiens qui dure un demi-siècle. Un congrès européen y eut lieu en 1822. Vérone devient alors partie d'un vaste royaume septentrional qui comprend Lombardie, Vénétie, Trentin, Frioul. En 1833, Franz Scholl prend le poste du directeur du Génie de Vérone. Avec la domination autrichienne (1814–1866), Vérone renforça son rôle militaire. Il faut attendre 1866, à 5 ans de l'unification nationale, pour que Vérone soit libérée (III<sup>e</sup> Guerre d'Indépendance). Suivant un plébiscite, le roi de Sardaigne l'annexe au Royaume d'Italie. La ville s'industrialise alors rapidement et devient le centre urbain que nous connaissons aujourd'hui.

16H00 départ pour l'aéroport de BERGAME ( 105 km) **arrivée Bergame 17H30**

20H30 départ avion pour **Beauvais**